

## PROJET SOURIRE

Le projet Sourire a été lancé à Gaza en octobre 2021 par notre ONG genevoise Yaffa. Il consiste en un large programme de soutien psychosocial communautaire pour les enfants de Gaza et leurs familles. Le programme est mis en œuvre par notre partenaire local à Gaza, l'association Sama Jafra, fondée en 2011 par Ahmed Alazbat, président de Yaffa.



Les bénéficiaires du programme sont les enfants des 16 quartiers les plus défavorisés de la bande de Gaza et leurs familles. Au-delà du soutien apporté aux enfants et aux familles, le projet fournit des emplois à une équipe de professionnels (travailleurs sociaux, psychologues, artistes) ciblés pour leur grande précarité économique, intègre des adolescents en décrochage scolaire, et offre un terrain de pratique aux jeunes diplômés.

Le travail de Sourire implique un large éventail d'activités physiques (parkour, jeux de psychomotricité), artistiques (dessin, peinture, sculpture, théâtre, musique, danse), et

éducatives dans les domaines du langage (expression orale, poésie, calligraphie), des mathématiques et de la représentation spatiale (jeux de chiffres, origami, motifs), de l'histoire de la Palestine, de la conscience de la nature et de l'écologie (recyclage des objets, aménagement des espaces verts). Ces activités visent à accroître la confiance en soi et en l'autre, pierre angulaire du développement de liens humains durables et de l'espérance parmi ces jeunes qui forment les générations futures de Gaza.

La spécificité de l'approche de notre ONG à Gaza réside dans la forte autonomisation de l'équipe locale directement impliquée dans le développement du programme et encouragée à innover dans ses pratiques. Le lien étroit entre l'équipe locale et les coordinateurs à Genève assurant un suivi régulier et rapide de l'activité sur place est gage de transparence et de qualité du travail. En outre, la connaissance approfondie de la situation à Gaza et des pratiques locales par le président de Yaffa, ainsi que son expérience approfondie des ONG internationales à Gaza, nous permettent d'éviter deux difficultés malheureusement répandues au sein de ces ONGs : le manque d'adaptation au contexte local et le niveau élevé de dysfonctionnement interne. Toutes ces conditions fournissent une base solide à la qualité du travail réalisé par l'équipe Sourire.

L'organisation de Sourire s'appuie sur quatre principes importants : (i) priorité donnée à l'engagement des femmes dans l'équipe, afin de favoriser leur intégration sur le marché du travail, (ii) engagement à la diversité sous tous ses aspects (genre, religion, politique), (iii) participation active des enfants aux activités artistiques plutôt que d'observer les réalisations des artistes, et (iv) alignement des salaires avec les salaires locaux à Gaza, et non avec ceux des employés des organisations internationales.

Entre octobre 2021 et juin 2022, plus de 7 000 enfants âgés de 5 à 14 ans ont bénéficié du programme sur une semaine. Au cours des mois de juillet et août, entre 3 000 et 4 000 enfants ont également participé aux activités estivales dans les rues. Au total, ce sont donc plus de 10 000 enfants qui ont bénéficié du programme. Parmi eux, 1 250 enfants ayant des besoins particuliers ont reçu un soutien spécifique. Trente-six professionnels ont été engagés (en moyenne 12 par mois), auxquels se sont ajoutés 4 professionnels du cirque pendant l'été. En outre, 110 adolescents ont été initiés à l'animation psychosociale, et dix nouveaux diplômés de différentes universités de Gaza ont participé bénévolement au projet à partir du mois de juin afin d'acquérir une expérience dans ce domaine. En plus, les parents, et plus largement les familles, ont été étroitement associés aux activités, bénéficiant ainsi indirectement du programme.

L'équipe a travaillé avec une trentaine d'institutions locales, notamment des jardins d'enfants, des écoles, des associations et des centres situés dans les quartiers pauvres de toutes les zones de Gaza, ainsi que dans les rues lorsque les quartiers n'avaient pas d'institution d'accueil. Suite aux bombardements du début du mois d'août 2022, l'équipe a également mené des interventions auprès des enfants victimes en se rendant directement dans les foyers.

Les enfants de Gaza souffrent d'un taux élevé de troubles anxieux et dépressifs qui se manifestent par un large éventail de symptômes. Les symptômes observés par les membres de l'équipe comprennent l'agressivité envers eux-mêmes (automutilation comme des morsures graves des doigts) et les autres (agressions verbales et physiques), le manque d'engagement dans l'action (apathie), et une variété de troubles de l'alimentation et du sommeil. Bien qu'il soit évident que ces problèmes ne peuvent être résolus après l'intervention d'une semaine de notre équipe (les ateliers se déroulent par semaine), les membres de l'équipe ont observé un certain nombre d'améliorations sur différents fronts : les enfants agressifs commencent à se libérer de leur agressivité dans des jeux physiquement engageants; ils commencent à parler plus librement et à exprimer leurs préoccupations et leurs émotions verbalement (par l'écriture d'histoires et de chansons, par le dessin ou la peinture); ils commencent à danser avec les autres et osent chanter même s'ils n'osaient pas au départ; ils commencent à parler de leurs rêves, à sourire et à rire.

L'isolement est un autre problème majeur à Gaza, souvent lié aux troubles de l'humeur et du comportement. Beaucoup d'enfants montrent des interactions sociales problématiques qui se manifestent par la peur des autres (se cacher dans les coins ou derrière une personne connue, cacher son visage avec les mains, porter un masque quand ce n'est pas nécessaire), l'introversion, mais aussi l'intimidation, la moquerie et le dégoût. L'isolement social se manifeste aussi par la timidité et parfois la honte, et des difficultés à s'exprimer verbalement ou par le mouvement du corps comme la danse et la musique. Afin d'aider les enfants à exprimer leurs émotions, l'équipe développe un espace de réconfort et de confiance. Les membres de l'équipe ont remarqué de nombreux cas où des enfants qui étaient initialement restés dans un coin de la pièce ou cachés commencent à sortir et à s'exprimer avec confiance.

La qualité des interventions de Sourire a été largement saluée par les institutions, les enfants et les parents. L'équipe a été sollicitée pour faire face à des situations d'urgence dans des jardins d'enfants et des écoles. Elle est la seule ONG autorisée à travailler dans les écoles de l'UNRWA. L'équipe est également le premier groupe autorisé à travailler dans le village reculé d'Om Al Nasser, dans le nord de Gaza, où les familles bédouines vivent en quasi-auto-suffisance. Ce sont là quelques-unes des nombreuses manifestations de la qualité du travail et de la relation de confiance que Sourire a développées dans la bande de Gaza.

Pour sa première année, le projet a obtenu le soutien financier de diverses communes du canton de Genève, y compris le programme de solidarité internationale de la ville de Genève (DGVS), et a été nommé « projet coup de coeur » de la Ville de Meyrin. Des organismes privés ont également contribué à financer le projet, dont KinderUSA, après un examen approfondi du projet et du travail de l'équipe par le Dr. J. Ghannam, professeur de psychiatrie à l'Université de Californie et spécialiste des populations traumatisées. KinderUSA assure un suivi régulier du travail de l'équipe via des rapports bimensuels, des réunions toutes les 3 semaines, et des contrôles aléatoires par son coordinateur local sur les sites sur lesquels l'équipe intervient.